

អតិ្សសំឡាះខ្មុសាគញីដំ១ដំលាងអងគឺស

ORIGINAL DOCUMENT/DOCUMENT ORIGINAL

25 / 07 / 2014 1978 (Time/Houre): 08:00

ोहं रैं8 क्वों 99रा (Date of receipt/Date de reception):

Extraordinary Chambers in the Courts of Cambodia Chambres Extraordinaires au sein des Tribunaux Cambodgiens

Demande de Rectificatif

Cote des documents à rectifier :	ERN(s):	Date de la Demande:	Type de Correction:
E3/25	00504014- 00504066	24/07/2014	 ☐ Correction à apporter à l'original ☑ Correction à apporter à la traduction ☐ Nouveau classement
Explications:			
Erreur de traduction à	la page 36.		
Détails:			
	sur la page 36, telles	que présentées	dans la version corrigée jointe.
Déposé par: Reath Pai	nhean		Signature: Lemboa
Approuvé par le greffier (pour les originaux):			Signature:
	pe d'interprétation		Signature:

Nous voudrions rappeler ce problème précis afin d'être à même de le maîtriser et d'être à même de concrétiser les opérations, parfaitement. Nous avons remporté la victoire parce que nous avons réussi à mettre en œuvre la ligne de combat, de la façon la plus parfaite qui soit.

A. Combattre les ennemis sur le plan politique : nous voudrions prendre un seul et unique exemple en matière de conquête populaire. Où que ce soit dans le monde entier, on n'a jamais conquis la population. Nous, notre ligne politique visait précisément à parvenir à cette fin, à conquérir la population. Notre lutte a consisté à récupérer chaque personne, d'abord une, puis deux, peu importe, puis cent, mille ; il était essentiel de réussir à conquérir tout le monde, jusqu'à tous les habitants de Phnom Penh. Cette ligne du Parti consistant à s'emparer des habitants du camp des ennemis était parfaitement judicieuse. C'était une première dans l'histoire de l'humanité. Quand l'ennemi dispose d'une population, il dispose par là-même d'une armée et d'une économie. Privé d'habitants, l'ennemi se retrouve sans armée et sans force économique. Notre raisonnement était juste et, de ce fait, notre ligne politique l'était tout autant. Partout, où que ce soit. l'objectif était de conquérir tous les habitants, sans aucune exception.

Par exemple : nous avions lancé l'attaque à Banam (namu) en 1973. Nous avions absolument tout saisi, dans la ville de Banam. Nous avions sorti absolument tout le monde, y compris les ressortissants vietnamiens, les ressortissants chinois, les soldats et les policiers. Nous nous étions renforcés démographiquement au détriment des ennemis.

Par exemple : nous avions attaqué le long de la route nº 6, au mois de février 1971. Les ennemis avaient l'intention de conquérir depuis Taing Kok (ពាំងអោក) jusqu'à Kampong Thom (កំពង់ធំ). Ils avaient l'intention de nous barrer la route, en partant de Kampong Thmor (កំពង់ថ្ន) jusqu'à Troeung (ព្រឹង), afin de conquérir ce triangle-là. Et cela dans le but d'arrêter les habitants et les rassembler. Cette main mise sur les habitants n'avait pas d'autre objectif que celui d'en faire des forces politiques et des forces économiques. En effet, ils avaient conquis la zone Nord, et cela jusqu'à Kratie même (iniu:). D'autre part, les partisans du méprisable Thieu (พีร์) avaient attaqué à partir du Sud pour prendre en main la province de Kratie. Mais seulement, ils avaient échoué, mais quelles en avaient été les raisons, au juste ? Parce que nous avions déporté tous les habitants et qu'en fin de compte, ils n'avaient pas de forces de renfort. Ils s'étaient retrouvés sans forces supplémentaires sur le plan économique. Ils s'étaient retrouvés sans forces supplémentaires sur le plan des forces humaines. Ils s'étaient affaiblis, petit à petit. Nous les avions battus et coupés en morceaux, carrément, si bien que leurs unités de pointe s'étaient retrouvées sans tête, ni queue. Nous avions ainsi réuni toutes les conditions favorables pour donner l'assaut final. Le facteur déterminant de la victoire était le fait que nous avions déporté les Deleted: Dans l'histoire de notre planète, personne n'a jamais conquis une quelconque population. Cependant, notre ligne politique consistait toutefois à conquérir la population, peu importait le nombre de personnes, même une personne, on l'aurait recrutée, même deux personnes on les aurait recrutées. Que ce soit cent personnes, ou mille personnes, on les aurait prises toujours. Il était impératif de conquérir tout le monde, jusqu'à ce que nous arrivions à conquérir tous les habitants de Phnom Penh. La ligne du Parti qui consistait à conquerir les habitants du camp des ennemis était parfaitement judicieuse. Dans le monde tout entier, cela n'avait jamais existé, jamais. Si les ennemis avaient en main les habitants, ils avaient alors également les militaires, et ils avaient également l'économie. Par contre, s'ils n'avaient pas en main les habitants, ils n'avaient alors pas de forces militaires, et ils n'avaient alors pas de force économique. Nos arguments étaient tout à fait corrects. De ce fait, notre ligne politique était tout à fait juste. À tous les endroits, sans exception, nous devions conquérir les habitants, sans faute

Formatted: Font: Not Bold

habitants.